

# Editorial

Autor(en): **Roten, Gabrielle von**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **5 (1990)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Editorial

Nous assistons depuis plus de dix ans à un accroissement des publications imprimées et à l'apparition de nombreux nouveaux supports d'information, les «non-books», que les bibliothécaires, documentalistes et archivistes intègrent de plus en plus dans leurs collections. Les moyens de communication dont nous disposons actuellement ont permis d'abattre nos murs et d'intensifier la coopération entre les différents services d'information documentaire qui maintenant échangent non seulement leurs documents, mais également leurs données et leurs services. Nous offrons ainsi à nos lecteurs l'accès à des informations que notre propre service ne possède pas.

Ces phénomènes ont accru le rôle de médiateur que joue le professionnel de l'information documentaire. Il est constamment en relation avec les usagers, auxquels il ouvre de manière efficace ses collections qu'il gère avec ses nouveaux outils de travail de plus en plus diversifiés. Ce sont surtout ces deux dernières compétences que l'Ecole de bibliothécaires de Genève a voulu développer chez ses futurs étudiants. Il y a trois ans déjà, elle a introduit une réflexion sur le profil de la profession en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle. En collaboration avec de nombreux praticiens de Suisse romande, organisés en groupes de travail, elle a défini les objectifs de la **formation du spécialiste de l'information documentaire** qui regroupe les professions de bibliothécaire, de documentaliste et d'archiviste.

A cette même occasion, l'Ecole a voulu restructurer la formation et a adopté de nouveaux principes pédagogiques qui modifient passablement le cursus auquel nous étions habitués. Le nombre de cours et séminaires a été augmenté, la durée des stages réduite mais dorénavant mieux intégrée dans le programme d'études, l'encadrement des étudiants consolidé tant sur le plan administratif que pédagogique grâce à des responsables de formation désormais plus nombreux: tels sont les principaux changements qui seront introduits dès l'automne prochain. L'apport des professionnels reste important, puisqu'ils interviennent dans la sélection, l'animation des cours et séminaires, les stages, les travaux de diplôme, au Conseil de fondation de l'Institut d'étu-

*des sociales auquel l'Ecole est rattachée, et même dans la Commission de recours. Ce nouveau programme a été préparé avec soin et réunit le passé, le présent et l'avenir de notre profession. L'Ecole, créée en 1918 déjà, va donc subir une cure de jouvence et porte désormais la nouvelle appellation suivante: **Ecole supérieure d'information documentaire.***

*Nous approchons de l'an 2000, en espérant que l'Ecole de Genève, tout en préparant nos successeurs du XXI<sup>e</sup> siècle, contribuera efficacement à la valorisation de la profession. Son image réelle est encore trop souvent faussée dans de nombreux milieux qui méconnaissent les services offerts, ainsi que les travaux qui se font en coulisses depuis plusieurs décennies dans nos bibliothèques et centres d'information.*

Gabrielle von Roten \*

\* Chef du Service de coordination des bibliothèques de l'Université de Genève et membre du Conseil de fondation de l'Institut d'études sociales de Genève.